AFFRANCHI PAR L'EDITEUR

VOL. VII. MANITOBA. No. 9.

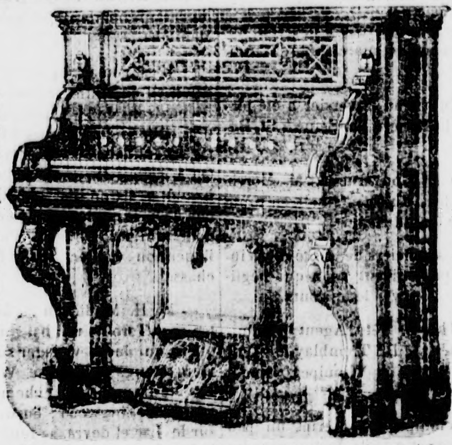
LE METIS

DIEU ET MON DROIT.

REDIGE PAR UN COMITE DE REDACTION. SAINT BONIFACE, JEUDI, 26 JUILLET, 1877.

GEO. WOODS & CO.'S PARLOR ORGANS.

Excel in Quality of Tone, Thorough Workmanship, Elegant Designs and Finish, and Wonderful Variety of their Combination Solo Stops, Eoline, Vox



Humana, and Piano. The latter never requiring Tuning, and giving the Organ the Brilliancy and Promptness of the Piano.

These remarkable instruments possess capacities for musical effects and expression never before attained. Adapted for Amateur and Professional, and an ornament in any parlor. ☞ Beautiful New Styles now ready.

GEO. WOODS & CO., Cambridgeport, Mass.

WAREROOMS: 608 Washington St., Boston; 170 State St., Chicago; 16 Ludgate Hill, London.

THE VOX HUMANA—A leading Musical Journal of selected music and valuable reading matter. By mail for $1 per year, or ten cents a number. Each number contains from $1 to $2 worth of the finest selected music. GEO. WOODS & CO., Publishers, Cambridgeport, Mass.

Celebres Orgues de Salon

Golden Tongue de

BEATTY.

MM. Geo. P. Rowell et Cie, (N.-Y.) Le *Newspaper Reporter* dit :

"Daniel F. Beatty, le constructeur d'orgues de Washington, N.-J., pousse les choses avec la plus grande vigueur."

(DE Wm. PEOL, CHUTES DE NIAGARA, N.Y.)

"Un usage de quelques mois de cet élégant Orgue de Salon me convaincre que c'est un des meilleurs qui soit. Le son en est riche, varie et des plus agréables. Je le recommande chaudement comme instrument de Salon, d'Ecole, d'Eglise, etc.

Les plus belles offres possibles. Argent remboursé et fret payé, aller et retour, par moi Daniel F. Beatty, si l'acheteur n'est pas satisfait après cinq jours d'essai. Garantie de cinq ans. Faites venir le catalogue des temoignages avant d'acheter un Orgue de Salon. Adresse :

DANIEL F. BEATTY,

WASHINGTON, NEW-JERSEY, E. U. A.

10 Août, 1876. 1-n

PIANNO BEATTY!

Grand, Carré et Droit.

De Geo. E. Letcher, ci-devant de Wm. H. Letcher et Frere, Banquiers, Fayette, Ohio.

"Nous avons reçu le Piano, et pensons qu'il possède un son meilleur que pas un. Nous n'avons eu à attendre que peu de temps pour en juger. Si vous voulez des recommandations ce sera avec le plus grand plaisir que nous vous en donnerons."

James R. Brown, Ecr., Edwardsville, Ill., dit ;

"Le Piano Beatty que nous avons reçu donne entière satisfaction."

Envoyer pour les catalogues

S'adresser à

DANIEL F. BEATTY,
Washington, New Jersey, E. U. A.

Daniel F. Beatty

ORGUES DE SALON.

Ces instruments remarquables ont une capacite pour les effets musicaux et l'expression qui n'a jamais ete atteinte auparavant ; ils conviennent aux Amateurs et aux Professeurs, et sont un ornement pour un salon.

ILS EXCELLENT EN QUALITÉ DE SON, MAIN-D'ŒUVRE DE PREMIERE CLASSE, DESSIN ÉLÉGANT ET FINI,

et en une grande variete dans la combinaison des Solos et des Jeux.

Le genre *Centennial* est maintenant prêt.

S'adresser à

DANIEL F. BEATTY,
Washington, New Jersey, E.-U.-A.

ORGUES DE SALON DE BEATTY.

STYLE ELEGANT, avec améliorations. Nouveaux et magnifiques jeux. Plus de mille organistes et musiciens recommandent ces Orgues comme de Premier Choix pour le ton, le mécanisme et la durée. Garantie de six ans.

SUPREME ELEGANCE—DERNIERS PROGRES,

Ces Orgues ont reçu les plus hauts prix en concurrence avec d'autres pour leur

SIMPLICITE, LEUR DUREE, LEUR [illegible]

ET LEUR BEL FACILE,

SON PUR, DOUX ET ÉGAL ; EFFETS D'ORCHESTRE, ET ACCES INSTANTANÉ AUX ANCHES.

[illegible] liste des prix : Adresse :

DANIEL F. BEATTY,
Washington, New-Jersey, E.-U.-A.

PIANO BEATTY ! !

Grand Carré et Droit.

(De Jas. F. Regan, maison Regan et Carter, Editeurs de la *Tribune* quotid. et hebdom., Jefferson City Mo.) après avoir reçu un instrument de $700, M. Regan écrit :

"Le Piano nous est parvenu en bonne condition. J'en suis bien satisfait. Il est tout ce que vous avez dit qu'il était."

(De E. R. Baldridge, Bennington Furnace Pa., après avoir reçu un Piano de $700.)

"Le Beatty" reçu le 4 courant est en parfaite condition, et remplit toutes les conditions du programme. Je ne suis pas juge en pareille matière, mais Mme. B. dit qu'il possède un son très-doux et l'aime beaucoup."

Les meilleures avantages offerts. Prix remboursé sur le Piano renvoyé ainsi que sur tout le fret, par moi. Daniel F. Beatty si l'instrument ne donne pas satisfaction dans les cinq jours de sa réception. Pianos garantis pour six ans. Agents demandés. Faites-vous adresser le catalogue. Adresse :

DANIEL F. BEATTY,
Washington, New Jersey, E.-U.

PIANO BEATTY!

Grand Carré et Droit.

Cet instrument est le plus beau et le meilleur piano qui ait jamais été fabriqué ici ou en Europe ; il possède un son d'une richesse, d'un volume et d'une profondeur extraordinaire, allie au brillant, à la clarte et à une egalite parfaite sur toute l'etendue de l'echelle. Il se distingue surtout par la durée surprenante du son dont la puissance ni la qualité sympathique ne change jamais sous le doigter le plus delicat ou le plus puissant. L'espace manque pour decrire pleinement ces magnifiques instruments. Escompte d'agent donné partout où je n'ai pas d'agents.

Souvenez vous que vous ne courrez aucun risque en achetant un de ses instruments célèbres. Si après cinq (5) jours d'essai le piano ne vous satisfait pas, votre argent vous est remboursé après le renvoi et la réception du piano par Daniel F. Beatty, et le fret vous est de même payé. Pianos garantis pour six ans ; adresse :

DANIEL F. BEATTY,
Washington, New-Jersey, -UEA.

Thomas Lusted,

FABRICANT ET IMPORTATEUR DE

Carosses, Wagons, Sleighs, &

Specialite dans les Gros Wagons.

OUVRAGES DE FERRURE. Ferrage de Chevaux.

Reparations de tout genre executes sans replique.

ATELIERS DE CAROSSERIE DE MANITOBA,

Angle de l'Avenue McDermot et de la Rue Arthur, Winnipeg

26 Mars, 1877. as

Reclamations Contradictoires sur les terres d'Occupants.

(oo)

AVIS est par le présent donné que le Commissaire sera présent aux endroits où se tiennent les seances de la Cour de Comté de Provencher, le 8ème jour de juillet prochain, à dix heures de l'avant-midi, pour entendre telles réclamations que les parties pourront desirer de faire regler et qui ont été renvoyées au Commissaire par le Ministre de l'Intérieur. La liste de ces réclamations est ci-annexée.

Avant d'entendre aucune réclamation, le Commissaire exigera la production d'un certificat du Greffier de la Cour de Comté et du Registrateur du Comte en conformité de la 38 Victoria chapitre 52, 8ème clause. Les parties réclamant devront aussi attester sous serment ou par declaration solennelle la justice de leur réclamation et faire notifier tout autre réclamation contradictoire de leurs réclamations et de leur intention de les porter devant le Commissaire un mois au moins avant de prêter le serment ou faire telle affirmation. Copie de cet avis devra être annexé à l'affidavit ou affirmation.

Fort Garry, 27 Mars, 1877.

ALEXANDER MORRIS,
Commissaire.

(oo)

LISTE DES RECLAMATIONS.

PROVENCHER.

NOM DE RÉCLAMANT.	DESCRIPTION DE LA TERRE. Paroisse Lot No	No. dans le Registre de la Cie. de la B. d'Hudson.	Superficie en acres.	REMARQUES.
RECLAMATIONS DANS LA PAROISSE DE STE. AGATHE.				
David Godon	23	....	116	Réclamée aussi par Ant. Colin.
Albert J. Fawcett	41	....	103 03 106	Réclamee aussi par Angelique Gosselin.
RECLAMATION DANS LA PAROISSE DE STE. ANNE.				
Auguste Harrison	68	....	201	Réclamée aussi par John H. McTavish et Daniel Carrière.
RECLAMATION DANS LA PAROISSE DE ST. NORBERT.				
Geneviève G. Stanley	51	....	106 40	Réclamée aussi par Jérémie Cardinal et André Parisien
Cyrille Marchand	52	....	246 20	Partie de ce lot est réclamée par G. Zaste.
Louis Morand	79		94 50	Réclamée aussi p. J. Montreuil.
W. J. Watson	104 et 105	384 353 et partie de 352	94 50 97 80	" " V. Beaupré.
Joseph Lecomte	117	parties de 351 et 352 338	74 40	Partie de ce lot est réclamée par P. Sutherland.
Bonaventure Parisien	213	....	106 80	Réclamée aussi par A. G. B. Bannatyne.
André Parisien	219	....	97 50	Réclamée aussi par Angelique Fontaine.
Baptiste Charette	220	....	97	Réclamée aussi par Gonzague Zaste.

RECLAMATION EN DEHORS DES ETABLISSEMENTS.

	Section.	Township	Rang.	
George Parker	20 et 29	8	1 Est.	Reclamée aussi p. John Parker.

AVIS.

Tous les comptes contre le gouvernement de Manitoba devront à l'avenir être envoyes ou remis directement à l'auditeur.

ALEXANDER BEGG,
Auditeur de la Province.

7 mars 1877, 6f.

DR. T. DESJARDINS, C.M.C., P.Q.

BUREAU :—Aux Coins des Rues Principale et Notre-Dame. Entrée sur la Rue Notre-Dame, au-dessus du Bureau de Telegraphe.

Winnipeg, 13 Juillet, 1876. 1a

L'Hon. J. Dubuc,

AVOCAT,-NOTAIRE, ETC.

BUREAU :—Rue du Bureau de Poste, Bâtisse du Gouvernement, Winnipeg.

ARGENT A PRÊTER.—Sur bonne garantie.—S'adresser à

J. DUBUC.

Avis de l'Administration.

Nous sommes en ce moment à expédier nos comptes d'Abonnement, que nous prions nos abonnés de vouloir bien solder au plus tôt, car passé le 15 Juillet nous serons obligés de prendre des mesures rigoureuses.

J. C. S. ROYAL,
Gérant.

St. Boniface, 28 Juin, 1877.

LE "METIS."

Jeudi, 26 Juillet, 1877.

Aujourd'hui, fête de Ste. Anne, patronne du Canada, il y a eu à la cathédrale bénédiction d'une statue de cette grande sainte par Sa Grâce Mgr. l'Archevêque qui a prononcé quelques paroles appropriées à la circonstance. Une assistance assez nombreuse se pressait dans le lieu saint, et durant la messe dite par Sa Grâce, il y a eu musique à l'orgue. Un grand nombre de personnes ont fait leur dévotions. La statue de Ste. Anne dont il s'agit ici a été donnée par un particulier à la suite d'une promesse pieuse.

Son Excellence, le gouverneur général et sa suite partent définitivement le 30 du mois courant pour Manitoba.

Personne ici ne sait encore rien de l'itinéraire que suivra Lord Dufferin dans ses visites, ni du programme de séjour. C'est à peine si l'Hon Alex. McKenzie a annoncé ces jours derniers au Lieut. Gouverneur de cette Province la nouvelle officielle de la visite de Son Excellence.

Que les citoyens de Winnipeg réussissent ou non à organiser des fêtes publiques dans cette occasion il n'en est pas moins du devoir de toute la population de la Province de faire au gouverneur général une réception cordiale et empressée. Lord Dufferin est le représentant direct de la Reine d'Angleterre, et par conséquent de l'autorité civile, et comme tel a droit au respect et à la considération de tous. Personnellement, le gouverneur général est un homme très-distingué par sa naissance, et de brillantes capacités. Il a rendu en plus d'une circonstance justice à l'élément canadien d'origine français, et nous devons lui en savoir gré dans un temps où courent de si étranges notions de tolérance et droits égaux.

Nouvelles Canadiennes.

Le *Courrier du Canada* annonce que le gouvernement local va confier au juge Loranger la codification des statuts provinciaux.

Les différents régiments de la milice de la province de Québec ont commencé ou sont sur le point de commencer leurs exercices annuels.

Le bruit court à Toronto, que Sir James Fergusson va être designé pour succéder à Lord Dufferin comme gouverneur-général du Canada.

La pêche au hareng dit le *Moniteur Acadien*, a complètement manqué sur les côtes de l'Ile, ce qui fait craindre pour celle du maquereau et de la morue.

—

Le *News* de St. Jean, affirme que la perte totale par le dernier incendie est estimée $22,000,000; pendant que les assurances ne s'élèvent qu'à $7,000,000.

—

L'Hon. M. le Dr. Fortin est élu député du Comté de Gaspé par une majorité de 93 voix. La majorité de M. Fortin dans les Iles de la Magdelaine est de 220 voix, et celle de M. Flynn sur la terre ferme de 127 voix.

—

Les révérends Pères Jésuites ont obtenu du gouvernement local la permission d'enlever le clocher et la corniche de la porte principale de l'ancien collége des Jésuites, qui portent des inscriptions qui rappellent les travaux de ces courageux missionnaires dans les premiers temps de la colonie.

—

On lit dans le *Canadien:*

La perspective des prochaines récoltes est toujours des plus belles. La semaine dernière nous a donné une température passablement fraiche. On dit même qu'en certains endroits, notemment dans les Cantons de l'Est, il a fait une gelée blanche. La pluie abondante que nous avons eus a été excessivement favorable aux grains de toute sorte. Les rapports que nous recevons de différentes parties des province d'Ontario et Québec sont tous très favorables. Notre correspondant du comté de Nicolet nous écrivait vendredi dernier et nous informait que partout les plus grandes espérances étaient entretenues. La végétation est d'une vigueur exceptionnelle et beaucoup plus avancée que d'habitude. A Toronto, les nouvelles reçues des prochaines récoltes dans les district agricoles environnants sont des plus rassurantes. D'un bout à l'autre de la province d'Ontario, partout les apparences sont magnifiques. Dans les districts de Montréal et Québec, les pluies récentes ont donné une nouvelle vigueur à la végétation. Dans le bas du fleuve, notamment sur le parcours du chemin de fer Intercolonial, la moisson promet d'être abondante. Dans le district de Rimouski, tout est dans le plus bel état.

—

On lit dans le *Moniteur Acadien:*

"Le gouvernement fédéral a maintenant un devoir de la plus grande importance à remplir. Il s'agit de l'Acte des Ecoles passé par la Législature de l'Ile Prince Edouard, qui retire aux catholiques et aux acadiens les privilèges dont ils jouissaient jusqu'alors. En vertu de l'Acte d'Union, aucune partie des habitants d'une province ne peut être privée des avantages, par rapport à l'éducation, dont elle jouissait à l'époque de son entrée dans la Confédération. Or l'acte des Ecoles de la législature Insulaire enfreint cette clause protectrice en ce qu'elle déclare qu'aucun instituteur ne pourra recevoir de salaire s'il a fait usage de livres autres que ceux prescrits par le Bureau de l'Education. Jusqu'ici les français de l'Ile ont eu le privilège de se servir de livres français dans leurs écoles, privilège que la nouvelle loi fait disparaitre. Des pétitions signées par tous les habitants interressés ont été expediées à Ottawa par Mgr. McIntyre, qui travaille avec un zèle infatigable à conserver à son troupeau sa parfaite liberté en matière d'education; le gouvernement fédéral voudra sans doute faire preuve de bonne volonté sur cette question en frappant de son *velo* l'édit inconstitutionnel de la Législature de l'Ile."

—

UN CANNIBALE.—Dimanche matin, Michael McInnerney, 18 ans, carossier, est entré dans l'Hôtel de Californie, rue Bonsecours, Montréal, tenu par M. Léandre Dumouchel. Excité par la boisson qu'il avait prise, il commença à se montrer turbulent. Le propriétaire de l'établissement lui fit des remontrances, disant qu'il voulait de l'ordre chez lui, surtout le dimanche. McInnerney lui répondit en blasphémant qu'il n'y avait personne dans l'hôtel, capable de le mettre à l'ordre. M. Dumouchel prit le seul parti qui lui restait a prendre dans la circonstance. Il saisit le tapageur par les revers de son habit pour le mettre à la porte de l'hôtel. McInnerney résista et, en se débattant avec l'hôtelier, il lui mordit la main gauche, lui enlevant la première phalange de l'index qu'il cracha sur le plancher. Il revint de nouveau à l'attaque et essaya de mordre M. Dumouchel au bras, mais il en fut empêché par les personnes qui étaient présentes.

McInnerney a été arrêté quelques minutes après par la police. Ce matin il a été condamné par le recorder à trois mois d'emprisonnement aux travaux forcés. Cette sentence est considérée comme trop légère pour l'assaut barbare de McInnerney.

Nouvelles Religieuses.

Les journaux de Rome rapporte que la Reine Victoria a envoyé 5 caisses en present au Pape. On ne dit pas ce qu'elles contiennent.

—

Son Excellence Mgr. Conroy, accompagné par le Dr. Walsh, de London, est arrivé le 6 à Goderich Ont., et à diné au presbytère. Il s'est rendu ensuite sur les bors du lac où il doit passé quelque jours.

—

Durant son pontificat jusqu'au 3 juin dernier, Pie IX a érigé en archevêchés ou métropoles, 118 évêchés, 2 abbayes *nullius*, 29 vicariats apostoliques, 3 délégations.

Ce fut le 20 septembre 1850 que Sa Sainteté rétablit la hiérarchie catholique en Angleterre, et trois ans plus tard, le 6 mars 1853, en Hollande.

—

Le reverend Père Fgan, de Londres, a reçu l'abjuration de M. Samuel Albert Barrow, membre d'une famille catholique bien connue, le premier moteur dans l'organisation des exhibitions industrielles et le promoteur jeune institution fondée dans le but de secourir les commis pauvres. Le nouveau converti a reçu la première communion, le 17 juin, des mains du cardinal archevêque de Westminster.

—

On telégraphie de Fulda:

Au moment ou les religieuses bénédictines allaient être chassées de leur couvent, dans la ville de Fulda qui avait été confisqué par l'Etat de généreux concitoyens achetèrent cet établissement et prièrent les religieuses de continuer à l'habiter. Les autoritées prussiennes prétendirent qu'une telle transaction était frauduleuse, et les voilà qui intentent un procès. Le jugement vient d'être rendu par un tribunal qui a reconnu l'achat en faveur des religieuses comme parfaitement legal.

—

On nous écrit de Rome:

"Notre Saint Père vient de nommer son camérier, Mgr. Ardin, chanoine de Versailles, *antistes urbanus*. Dans un bref apostolique, récompense insigne des services rendus avec zèle et dévouement au digne et illustre évêque de Versailles par Mgr. Ardin, Sa Sainteté félicite le prélat de son attachement à l'Eglise et du bel exemple de noble caractère qu'il a donné dans un temps où les nobles caractères sont si rares. Puis, le Saint Père accorde à son prélat la jouissance de tous les droits, facultés, induls privilèges, prérogatives et prééminences dont jouissent les autres prélats domestiques et dont ils peuvent et pourront jouir"—*Courrier.*

NOUVELLES LOCALES.

— La malle de la Saskatchewan est arrivée dimanche.

— Le foin nouveau a fait son apparition sur le marché de Winnipeg.

— Un bateau traversier a été placé sur la Rivière La Seine à St. Boniface.

—Le Lt. Gouverneur, M. Morris était à bord du *Colvill* lundi, en route pour le Grand Rapide.

— Les officiers de santé de Winnipeg poursuivent ceux qui négligent de nettoyer leurs cours.

— M G. E. Têtu Agent d'Immigration, et le Dr. Tremblay, de Dufferin, étaient à Winnipeg samedi dernier.

— Winnipeg a souscript un peu plus de quatre cents piastres pour les incendiés de St. Jean, N. B.

— Les Révérendes Sœurs de la Charité de St. Boniface, sont en retraite depuis la semaine dernière.

— Le comité de réception de Lord Dufferin se compose de plus de quatre vingt membres.

— Le *Minnesota* a fait son dernier voyage de Winnipeg à Fisher's Landing, aller et retour en quatre vingt quatre heures.

— On croit que l'Hon. M. Pelletier Ministre de l'Agriculture, viendra a Manitoba en même temps que Lord Dufferin.

— M. Elie Tassé et sa dame et M. O. Monchamp sont revenus la semaine dernière d'une promenade dans la Province de Québec.

— Le détachement militaire stationné au poste de la quarantaine dans le voisignage du Lac Winnipeg est rappelé, et la quarantaine levée.

— La Section Protestante du Bureau d'Education est en difficulté avec M Cameron, principal des écoles publiques de Winnipeg.

— Un nommé Whittier de Winnipeg s'est fait fracturer une jambe par une paire de chevaux qui avaient pris le mors aux dents

— Un nommé J. W Crown, du Fort de Pierre a été condamné à trente jours de prison pour avoir vendu de la boisson aux sauvages

—M. H Bertrand, de la maison Bertrand et Prud'homme, est parti hier midi pour Montréal où il va pour affaires commerciales.

— Des chevaux qui avaient été volés à M. Maxwell d'ici ont été saisis de l'autre côté de la frontière par un des officiers de la Douane de Pembina, et les voleurs arrêtés.

— Les travaux de l'embranchement de Pembina, entre St. Boniface et Selkirk, ont été commencés près de la Rivière La Seine, en arrière de St. Boniface.

—Un commencement d'incendie s'est déclaré dans le moulin de MM. Dick et Banning ces jours derniers. Il a pu être maitrisé avant que la bâtisse eut éprouvé des pertes considérables.

— Une ligne d'omnibus devant faire le service dans les limites de la cité de Winnipeg a été établie la semaine dernière, et après un ou deux jours d'expérience, a été abandonnée.

— Le Révérend Père Lacombe doit s'embarquer aujourd'hui à Montréal avec deux missionnaires pour le Diocèse de St. Boniface, et un certain nombre d'émigrants pour Manitoba.

— Il est rumeur que d'immenses troupeau de buffles auraient laissé les environs de la Montagne du Cyprès pour se diriger vers l'Est et arriveraient dans le voisinage du Lac Qu'Appelle. On croit qu'ils seront bientôt a six ou sept jours de marche d'ici, et quelques-uns se demandent si Lord Dufferin n'aura pas l'intention d'aller leur faire la chasse.

— M. H. McMicken à fait construire à Toronto un bateau remorqueur qui devra voyager sur la Rivière Rouge et le Lac Winnipeg. Il a été transporté par chemin de fer jusqu'à Collingwood; ensuite lancé sur le Lac et devra se rendre à Duluth. De là, il sera amené par le Northern Pacific, jusqu'à la Rivière Rouge et descendra jusqu'à Winnipeg. C'est un bateau de 50 pieds de long, tirant 2 pieds d'eau.

Nouvelles Diverses.

Une manufacture de Syracuse, N. Y., construit des quarts en papier, destinés à contenir de la farine. On les dit supérieurs à ceux de bois pour la légèreté, la solidité et le bon marché.

—

On dit que le président des Etats-Unis doit suggérer au Congrès de législateure pour la suppression du mormonisme. Ce serait d'une bonne politique.

—

Le rôle d'évaluation de la propriété et du revenu personnel, pour la ville de Boston, comparé avec celui de l'année dernière, accuse une diminution de valeur de $60,000,000.

—

L'Angleterre qui ne comptait que deux maréchaux, le duc de Cambridge et le prince de Galles, en possède maintenant trois nouveaux: le général Sir William Rowan, un irlandais âgé de 88 ans; le général Sir Charles York, 87 ans, et Hugh Rose, Lord Strathnam qui compte 74 ans révolus.

—

La commission des Ecoles Publiques de Chicago a défendu l'usage d'une géographie dans laquelle l'auteur reconnait qu'il existe une Providence divine.

Quel scrupule, et comme il est bien placé! C'est à de pareilles sottises, à un nihilisme aussi prononcé que conduit le système, non moins absurde qu'anti-chrétien, des écoles sans Dieu.

—

Le steamer *Wisconsin*, arrivé samedi de Liverpool à New York, a amené 723 recrues du Mormonisme, sous la conduite de l'evêque Rowberry. Ces adeptes de la religion des Saints des derniers jours appartiennent aux nationalités anglaise, suisse, norw

gienne et danoise. Ils sont partis le soir même pour Salt Lake City.

—

On lit ce qui suit dans l'*Echo des Deux Mondes*, de New-York :

“Nous apprenons de source certaine que les féniens de ce côté de l'Atlantique ont conclu un traité secret avec les communards et l'internationale de France, en vue de rétablir la Commune, de triste mémoire, à la condition formelle que les pétroleurs porteront main-forte aux féniens lorsque le tour de l'Angleterre sera venu.

Nous savons même que plusieurs féniens s'embarquent chaque semaine pour aller prêter main-forte aux communards de France. Le gouvernement ferait bien d'exercer une stricte surveillance a la frontière sur ce nouveau genre de civilisation.

—

Le contrat le plus considérable qui ait eté donné à des manufacturiers des Etats Unis par une nation étrangère est celui qui a été signe par le gouvernement turc avec la “Tool Company.” de Providence, Rhode Island Cette compagnie manufacturière a pris trois ans pour terminer les travaux préliminaires pour exécuter ce contrat Elle emploie 2,500 hommes, qui confectionnent 200,000 carabines par an Ces carabines sont celles que l'on nomme la “Martinic Henry”

Une autre compagnie manufacturière, la “Excelsior Box Company.” confectionne actuellement 20 000 boites à l'année pour le compte de la “Tool Company.” Ces boites servent pour expédier les carabines à mesure qu'elles sont prêtes Comme on le voit, c'est une commande ou un contrat qui en vaut la peine.

Rome et la France.

Nous recevons, dit l'*Univers*, la dépêche suivante :

Rome, 15 juin, 10 hrs. du soir.

Les pèlerins unis du Brésil, de la République Argentine, et les Irlandais du Canada, ont offert au Saint Père d'abondantes offrandes avec des adresses de fidélité.

Le Pape a d'abord félicité les Canadiens heureusement arrivés à Rome après tant de traverse et qui, a-t-il dit, abandonnés au milieu de l'Atlantique, ont été secourus par leurs anges gardiens soufflant dans les voiles du vaisseau.

Il a félicité aussi les Brésilliens et ces fortes races espagnole et portugaise qui, malgré les défections dont parfois elles se sont depuis rendues coupables, gardent le mérite d'avoir planté la croix dans le nouveau monde.

Parlant avec une énergie surhumaine, le Pape a terminé en exaltant l'amour des peuples divers pour le Saint Siége, et il l'a comparé au char mystique d'Ezéchiel tiré a grande vitesse par des animaux divers.

—

Les journaux arrivés par la dernière malle d'Europe ne s'occupent que de la crise du 16 mai dernier et de la dissolution de la Chambre. Ils nous apportent aussi le compte rendu de la fameuse séance du 16 juin qui a été d'une violence inouie. M. Gambetta a fait un discours plein d'insultes pour ses adversaires, et il a été interrompu tant et plus. On aura une idée du ton où étaient montés les esprits par le court extrait que nous citons du discours de Gambetta et des interruptions de Gambetta :

Quant à nous, (républicains), nous nous sommes empressés, dès le premier jour, de dénoncer au pays ce piège qui serait grossier s'il n'était naif et de dire que si l'heure était venue de remplacer le président de la République, il y avait un homme (M. Thiers).

M. P. de Cassagnac.—Cet homme vous a appelé fou furieux.

M. Gambetta —Je suis résolu à ne rien entendre des interruptions qui me seront adressées par la droite. (Bruit à droite.) Vous interprêterez mon dédain comme il vous conviendra.

Je connais votre système : vous avez mûri l'habile projet de m'empêcher de parler. Renoncez y.

M. Cassagnac — Allez sur le balcon. (Reclamations à gauche.)

M. le Président.—Veuillez, M. de Cassagnac, ne pas interrompre à chaque minute.

M. Gambetta.—Je comprends très bien que la minorité conservatrice adopte une pareille politique, mais je plains le cabinet de n'avoir que de pareils auxiliaires. (Applaudissements répétés à gauche et au centre.)

M. P. de Cassagnac.—Vous êtes l'ami des coquins.

M. le Président.—Monsieur de Cassagnac, vous vous posez en insulteur de tout député qui monte à la tribune.

M. P. de Cassagnac.—Et vous, vous êtes le complice des insultes qu'on nous adresse (Exclamations à gauche.)

M. le Président.—Je méprise souverainement les insultes qui viennent de M. de Cassagnac.

M. P. de Cassagnac.—Je vous le rends. (Exclamations à gauche et au centre.—Cris :la censure.)

Parlant de cette séance, M. Louis Veuillot dit dans l'*Univers* :

A la Chambre des députés, M. de Fourtou a été froid, strict, modéré, mais très clair, un discours d'homme et de ministre. Il parlait au milieu de huées et des fureurs auxquelles on devait s'attendre et qui ont dépassé toutes les attentes “Comment raconter la séance, dit un témoin : avec quels substantifs, quelles épithètes, quelle couleur, peindre ces saturnales ? Pendant cinq heures la Chambre a été une sorte de pandémonium plein de hurlements, de cris, de passions déchainées. Cinq heures de paroles vides, de tirades creuses, d'injures, de sottises, d'invectives, de calembredaines, de métaphores fausses, de péripéties scandaleuses, d'épisodes honteux ; la gauche a donné le spectacle d'une agonie d'ambigu comique.” On sait trop que la Chambre est mal élevée. Pendant cinq heures elle a montré tout son savoir faire et l'on ne croit pas qu'elle ait jamais étalé plus effroyablement sa mauvaise éducation Elle en devait mourir, elle en est morte, mal morte. Avec une mauvaise éducation, il est rare qu'on sache bien mourir. Pour bien mourir, il faut avoir bien vécu, mais mal morte elle est bien tuée.” M de Fourtou s'amusait à chercher ce qu'elle avait fait. En mourant, elle a fait la fortune du toréador, M. de Fourtou s'est montré beau toréador. Au milieu de ces fureurs, il n'a pas un moment cessé de se sentir le plus fort. Avec un admirable sang froid il a pésenté l'epée : la bête s'est jetée dessus. Deux mots ont suffi : “Nous n'avons pas votre confiance, vous n'avez pas la notre.” Nous sommes la France de 89, armée contre la France de 93 ! C'est l'éloquence de la situation et de l'évidence.

M. Gambetta est un jeune premier qui n'a oublie aucun de ses triomphes, et qui se souvient de tous ses airs fendants, mais la jeunesse n'y est plus. Au fond, il nous semble bien que M. Gambetta demeure un pauvre homme. La France doit se dire, comme la chiffonnière de la caricature, voyant son Adonis endormi sur sa hotte : Ai-je aimé cet être là !—Il a parlé deux heures, vidé huit verres de café noir, détruit trois mouchoirs de poche, et répandu une énorme quantité de lieux communs, mais il n'a pas trouvé un mot qui put détourner la pointe robuste et bien trempée de la *Spada*. Ce n'est pas que 89, selon nous, puisse aller loin, mais pour le moment 93 est enfoncé.

VARIETES.

Un crémier est à sa porte en train de visiter soigneusement un panier de fromages, dont les émanations inquiètent les passants.

Arrive une voisine.

—Eh bien, s'écrie, la commère, ça marche le commerce ?

—Hélas ! répond le bonhomme avec mélancolie, par cette chaleur, ce n'est pas le commerce qui marche, c'est la marchandise.

⁂

Z.., l'ami de tous les gens de lettres, a la manie de tutoyer les personnes qu'il a vues deux fois. Rencontrant l'autre jour Dumas il lui prend la main en disant :

— Bonjour, mon ami, comment te portes tu ?

—Très bien, mon ami, reprend Dumas comment te nommes tu ?

⁂

Un journal allemand a prouve récemment, pièces en main, que c'est un jésuite, le révérend Père Dum, qui fut l'inventeur du gaz, cette belle découverte dont se glorifie notre siecle. Il le découvrit en Angleterre vers 1794 pendant l'exil des jésuites il l'introduisit d'abord dans le collége de Stronghurst, qui leur avait été donné par Sir Thomas Wyld. En 1815, ce fut lui qui établit, dans la ville de Preston, à trois lieues de ce collége la première societe pour l'éclairage au gaz. Son portrait occupe aujourd'hui encore la place d'honneur dans la grande salle de la municipalité.

⁂

—Au salon, d'après le *Charivari* :

Nous sommes bien étonné de n'avoir pas vu rééditer ces jours derniers un délicieux “mot de la fin” qu'un homme de génie inventa il y a un dizaine d'années à propos du Salon de peinture. Epousselons le et rendons à la lumière.

Deux amateurs visitent l'Exposition.

— Le numéro 133.........dit l'un à son camarade, vois donc ton livret.

—133......... 133.......133 ......“Clair de lune.”

— Ah ! oui, c'est bien cela ! Très joli !..Mais pourquoi diable, puisque c'est un clair de lune, ne voit on pas la lune ?

— Ce n'est pas nécessaire.

— Pourtant..........

— Mais non : est-ce quand on fait le portrait d'un clerc de notaire on est obligé d'y mettre le notaire.

—

— Petite scène de police correctionelle .

Un témoin se présente.

— Levez la main.

— Je m'en fais honneur, monsieur le president.

— Non pas celle-ci, l'autre.

— Ah ! il fallait vous expliquer ; c'est la droite par rapport à moi Par respect je prenais celle du president.

— C'est bien. jurez de dire la vérite.

— Je jurerai pour vous être agréable, bien que cela n'entre pas dans mes habitudes.

— Maintenant dites nous tout ce que vous savez.

—Oh ! mais ça sera bien long ; je sais beaucoup de choses.

— Que savez-vous ?

— L'histoire, la géographie.........

— Je ne vous demande pas cela. Savez-vous quelque choses du procès ?

— Moi, pas le premier mot

—Eh bien, qu'est-ce que vous faites là rlors ?

— Comment, ce que je fais !...Il y avait un grand rassemblement ; le gendarme m'a dit comme ça : Est ce que vous savez quelque chose ? Je crois bien, et plus long que vous, lui ai-je répondu.—Ah ! ça, celui-là, me suis-je dit, est ce qu'il me prend pour un ignorant ?

—

—*Une bonne tenue.*—il y avait grand bal à je ne sais quelle ambassade.

Le peintre Z......s'est trouvé compris au nombre des invités.

Pourquoi ? on n'a jamais pu le savoir.

En recevant son invitation, il versa une demi-bouteille de benzine sur une paire de gants qu'un visiteur avait oubliée en 1869 dans son atelier.

—Tes gants vont empoisonner la danseuse, lui dit Benassit.

—Comment cela ? s'écria t il. Ma danseuse ne s'apercevra de rien,... JE DANSE TOUJOURS LES MAINS DERRIERE LE DOS !

Un capitaine de vaisseau anglais vient de mesurer la profondeur de la mer dans l'Atlantique, au 3o 49 de latitude australe, 37o 60 de longitude Greenwich. A cet endroit, il a trouvé une profondeur de 43,380 pieds. La sonde qui a mesuré cet immense gouffre a mis neuf heures vingt cinq minutes à descendre.

CE QU'ILS EN DISENT ! QUELQUES FAITS POUR LE PUBLIC —Il y a bien peu de préparations médicales qui aient résisté au jugement du public pour un laps de temps considérable. Une de celles là est DR. THOMAS ELECTRIC OIL. Lisez ceci afin de vous convaincre : —Thos. Robinson, Farnham Centre, P. Q , écrit : “ J'ai été atteint du rhumatisme pendant près de dix ans, j'ai essayé beaucoup de remédes sans avoir senti de mieux jusqu'à ce que j'aie essayé *Dr. Thomas Electric Oil*, et depuis ce temps-là je n'ai plus ressenti aucune attaque. Je le recommande à tous.” J. H. Earl, Hôtellier, West Shefford, P. Q., écrit : “J'ai été atteint de douleurs pendant plusieurs années. J'ai essayé plusieurs médecines avec peu ou point d'effet, jusqu'à ce que j'aie essayé *Dr. Thomas Electric Oil*, qui m'a causé un mieux immediat, et je dirai que je m'en suis toujours servi depuis. Personne ne devrait s'en passer. J'en ai fait usage pour mes chevaux dans les cas de coupures plaies &c., et je crois que c'est aussi bon pour les chevaux que pour les hommes.” A. Maybee, Marchand Workworth écrit : J'ai vendu quelques centaines de bouteilles d'*Electric Oil*, et ce remede est accueilli par le public pour une des meilleures medecines qui aient jamais été en usage. Elle a fait des guérisons merveilleuses en soulageant les douleurs, maux de gorges etc., et elle est digne de la plus grande confiance.

Joseph Rusan Township, Percy, écrit :

J'ai été avisé d'essayer *Thomas's Electric Oil*, pour un genou estropié qui me faisait mal depuis trois ou quatre ans, et n'ai jamais trouvé de remède pareil pour guérir les blessures. C'est un bienfait pour le public.

MÉFIEZ VOUS DES CONTREFAÇONS.—Demandez DR. THOMA'S ELECTRIC OIL ; Voyez à ce que la signature de S. N. Thomas soit sur le cachet ; les noms de Northop et Lyman, sont empreints sur la bouteille. N'EN PRENEZ PAS D'AUTRE.

Vendu par tous les marchands de médecines. Prix 25 cts. Northops et Lyman, Toronto, Ont., propriétaires pour la Puissance.

LE SOUSSIGNÉ a reçu instructions du Commissaire aux approvisionnements des troupes du Canada à Manitoba de vendre par encan public au Fort Osborne, Winnipeg, Mercredi le premier d'Août prochain à 2 heures de l'après-midi, les articles suivants appartenant au département de la Milice du Canada, savoir :

6 CHEVAUX,
2 BŒUFS,
4 GROS WAGONS,
1 WAGON A RESSORT,
2 BOB SLEIGHS,
1 BOX “
1 CUETER,
1 CHARRETTE POUR L'EAU.
1 CHARRUE,
1 HARNAIS,
1 SCUFFLAR,
8 HARNAIS DOUBLES,
1 “ “ POUR SLEIGH.
1 RATEAU.

Des chaînes à billots, des jougs à bœufs et divers autres articles d'écurie.

CONDITIONS, COMPTANT.

VENTE SANS RESERVE.

CLARENCE D. STEELE,
Encanteur

Winnipeg, 24 Juillet, 1877. 1f

EMPLATRES POREUSES PERFECTIONNEES DE CAOUTCHOUC A LA BELLADONE DE MITCHELL.

Jamais il n'y a eu comme à présent autant de maladies guéries par les applications extérieures. Il est notoire que plus de la moitie du monde se sert d'emplâtres ordinaires.

Les principaux ingrédients qui entrent dans la composition de ces emplâtres Mitchell sont la gomme Olibanum, le caoutchouc et la poix de bourgogne, et mêlée avec les gommes purement médicinales, formé l'un des moyens les plus puissants pour cicatriser les plaies.

Ces emplâtres, de l'aveu de tous ceux qui s'en sont servi, agissent plus promtement qu'aucune autre, et l'application d'une seule vaut plus que cent autres ordinaires. Les autres emplâtres sont lentes et exigent d'être toujours appliquées pour guérir ; il en est autrement de celle-ci qui soulagent instantanément.

Elles jouissent de toutes les propriétés calmantes, réchauffantes et fortifiantes des autres emplâtres. Grand nombre de personnes qui ont été guéries de rhumatisme très douloureux, douleurs de rognons, de poitrine ou de côté, sont d'avis qu'elle le doivent aux qualités electriques possédées par ces emplâtres.

Elles sont douces et molles tout en étant très-adhérentes ; guérissent à coup sûr de douleurs de reins, de côté et d'estomac ; sont sans pareilles pour les rhumes invétérés, et préviennent souvent la consomption. Quelques uns mêmes croient qu'ils ont été guéris d'une consomption ancienne et bien definie.

Préparées par GEORGE E. MITCHELL, Lowell, Mass.

En vente chez tous les pharmaciens.

19 Juillet, 1877. 1-A

ATELIERS DE CAROSSERIE
DE
ST. BONIFACE.

F. X. LAMBERT,
FABRICANT ET IMPORTATEUR DE
CAROSSES, WAGONS, SLEIGHS, &c.

REPARATIONS DE TOUT GENRE SANS REPLIQUE.

M. LAMBERT à l'honneur d'informer ses nombreux amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir une boutique à St. Boniface, chez Israel Gibaud, près de la traverse, où il pourra exécuté sous le plus court délai toutes les commandes que l'on voudra bien lui confier.

M. Lambert invite le public à venir lui faire visite afin d'examiner ses ouvrages et il est certain qu'il donnera entière satisfaction.—Souvenez-vous bien de l'endroit chez

I. GIBAUD,
Près de la Traverse à St. Boniface

19 Juillet, 1877. 1-a

AVIS.

Tous ceux qui ont des Impressions a faire, feraient bien de venir aux Ateliers du Journal

"LE METIS,"

AVANT D'ALLER AILLEURS.

On Execute a ce Bureau

TOUTES SORTES D'IMPRESSIONS DE GOUT.

Le tout se fait dans les meilleurs Gouts et à meilleur marché que n'importe ou ailleurs.

Les Bureaux sont sur la Rue Dumoulin a St. Boniface.

PROCLAMATION.

CANADA—PROVINCE DE MANITOBA.

VICTORIA, par la Grâce de Dieu, Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi, etc., etc., etc.

A nos bien-aimés sujets dans notre Province de Manitoba.

SALUT :

ATTENDU que par et en vertu d'un Acte de la Législature de la Province de Manitoba, passé dans la quarantième année de Notre Règne intitulé : "Acte pour établir une Université Provinciale," il est décrété par la quarantième section d'icelui, que les dispositions du dit Acte deviendront en force aussi tôt que le Lieutenant-Gouverneur en fixera le temps par proclamation.

Maintenant nous proclamons par les présentes et faisons savoir par cette Proclamation la nôtre, donnée sous le sceing et sceau de notre dit Lieutenant-Gouverneur, que l'acte ci-dessus cité est et sera en force de ce jour, du contenu des présentes nos loyaux sujets de la Province de Manitoba et tous autres qu'il appartiendra sont requis de prendre connaissance et se conduire en conséquence.

EN FOI DE QUOI, Nous avons fait rendre nos présentes lettres patentes, et à icelles fait apposer le Grand Sceau de Notre dite Province de Manitoba. TEMOIN Notre Fidèle et Bien Aimé l'HONORABLE ALEXANDER MORRIS, Lieutenant Gouverneur de Notre dite Province de Manitoba, Membre de Notre Conseil Privé pour le Canada, etc., etc. En Notre Hôtel du Gouvernement à Fort Garry, le cinquième jour d'Avril dans l'année de Notre Seigneur mil huit cent soixante-et-dix-sept, et de Notre Règne la Quarantième.

Par ordre,
JOSEPH ROYAL,
Secrétaire Provincial.

VENTE DE TERRE PAR LE SHERIF.

John Milnes McDonell,
Demandeur,
vs.
Roderick Campbell,
Défendeur.

Par et en vertu d'un Writ de *Fieri Facias* émané de la Cour du Banc de la Reine à la poursuite de John Milnes MacDonnell et à moi adressé, j'ai saisi et pris en exécution tous les droits, titres et intérêts du susdit défendeur sur ce certain lot ou morceau de terre et prémises sis et situés dans la Paroisse de St. Andrew Nord, dans le Comté de Lisgar et Province de Manitoba, et comprenant le lot No. 130 dans la dite Paroisse, selon l'arpentage du Gouvernement de la Puissance.

Le tout sera exposé en vente à mon bureau dans la Cité de Winnipeg, Lundi, le 20ième jour d'Août, A.D. 1877, a 2 heures P.M.

COLIN INKSTER,
Shérif.
Par C. CONSTANTINE,
Député Shérif.

Bureau du Shérif,
Winnipeg, 16 Mai, 1877.

Papeterie ! Librairie !

WASHINGTON FRERES

GRANDE RUE-WINNIPEG.

Presque en face du nouveau Bureau de Poste.

Nouvelles marchandises arrivées consistant en livres d'école, papeterie, livres, cahiers de musique, ouvrages poetiques, livres pour les Dames, etc.

En outre, une grande variété d'objets de fantaisie, de jouets et de tapisserie.

SOUVENEZ-VOUS DE L'ENDROIT :

Grande Rue de Winnipeg, presque vis-à-vis le Nouveau Bureau de Poste.

Winnipeg, 24 Mai, 1876. a-50

LES

ORGUES DE SALON

"ETOILE"

ALLEGER, BOWLBY & CE.

Surpassent en ton et en puissance aucun autre Orgue à anches qui ait jamais ete fabriqué dans le pays. Les juges les plus compétents les ont examinés, et tous ceux qui s'en servent en sont contents. Le facteur, par un judicieux usage des jeux et du *Swell* breveté, a adapté ses instruments à la voix humaine depuis les sons les plus doux jusqu'à un volume de son que n'a pas

egale encore aucun instrument.

Les propriétaires, depuis plusieurs années, se sont appliqués à noter les défauts et les besoins des instruments à anches, et ne cessent d'en corriger les imperfections ; et aussi, leurs produits ont-ils atteint un ton qui les assimile tellement à celui même

Des Orgues a Tuyaux,

Qu'il est Difficile de 'appercevoir de la Difference.

LES DERNIERES AMELIORATIONS

se trouvent dans chaque instrument. Les caisses sont de noyer noir à panneaux, poli, ce qui fait de chaque instrument un

MAGNIFIQUE MEUBLE.

Ces orgues n'ont besoin que d'être vues pour être appréciées :

Prix Extremement Bas pour

ARGENT COMPTANT.

On demande des Agents, soit hommes ou femmes, dans chaque Comte du Canada et des Etats-Unis. Escompte libéral fait au Clergé, aux Instituteurs, aux Ministres, Eglises, Ecoles, etc., là où il n'y a pas d'agent pour nos Instruments.

CATALOGUES ET PRIX ENVOYES *Gratis.*

ADRESSE :

ALLEGER, BOWLBY & Cie,

WASHINGTON, N. J.—ETATS-UNIS.

H. W. ALLEGER, T. B. MCMURTRIE
C. P. BOWLBY, EDWARD PLOTTS.

6Juillet 1876. 1a.

CONSOMPTION

GUERIE POSITIVEMENT

Tous ceux qui souffrent de cette maladie et qui sont désireux de se guérir devraient essayer les CELEBRES POUDRES CONSOMPTIVES DU DR. KISNER'S.

Ces poudres sont les seules qui soient connues pour guérir tous les maux de GORGES et les maladies de POUMONS. Afin de convaincre que nous cherchons pas à vous tromper nous vous en enverrons *Gratis, port payé,* UNE BOITE.

Nous n'avons pas besoin de votre argent jusqu'à ce que vous soyez parfaitement convaincus de la guerison que ces poudres auront produite : Si votre vie vaut la peine d'être sauvée, ne négligez pas de faire l'essai de ces remèdes, qui vous guérira certainement.

Prix : une grande boite $3.00, expédiée dans n'importe quelle partie des Etats-Unis et du Canada par la malle sur reçu du prix ci-haut mentionné.

S'adresser à

ASH & ROBBINS,
360 Rue Fulton, Brooklyn, N.Y.

24 Mai, 1877. 1aa

ATTAQUES D'EPILEPSIE

DE

HAUT MAL

GUÉRIES POUR TOUJOURS, — SÉRIEUSEMENT —, PAR UN MOIS D'USAGE DES CÉLÈBRES POUDRES DE CRISE DU DR. GOULARD. Afin de convaincre les maladies que ces poudres ont l'effet indiqué, nous leur en enverrons GRATIS UNE BOITE PAR LA POSTE, port payé, comme essai. Comme le Dr. Goulard est le seul médecin qui ait jamais fait de cette maladie une étude speciale, et comme il est à notre connaissance que des milliers ont été guéris par l'usage de ces poudres, NOUS GARANTISSONS LA GUERISON DANS TOUS LES CAS, OU NOUS REMBOURSONS L'ARGENT. Tous les malades devraient essayer de ces poudres afin de se convaincre de leurs vertus curatives.

Prix : une grande boite $3.00 ou 4 boites pour $10 00 expédiées par la malle dans n'importe quelle partie des Etats-Unis et du Canada sur réception du prix, ou par Express C. O. D. S'adresser à

ASH & ROBBINS,
360 Rue Fulton, Brooklyn, N.Y.

24 Mai, 1877.

N. GERMAIN & Fils

GRANDE RUE, WINNIPEG.

ENSEIGNE DE LA

GROSSE TARRIERE ET DU POELE DE CUISINE.

LA MAISON GERMAIN & Fils, si bien connue à Ottawa, Canada, vient justement d'établir une branche de leur établissement dans cette ville, comprenant un assortiment complet de toute espèce de Ferronneries, telles que Poêles, Ferblanteries, Voitures d'Enfants, Jard à l'Eau, Boites en Ferblanc, Bains de toute sorte, Plats et Chaudières de toute grandeur, Chaudrons, Marmites, Canards en Fer, Cuivre et Ferblanc, &c., &c. Enfin tous les ustensiles de cuisine trop nombreux pour etre énumérés.

Notre Magasin de Fer est au complet, tels que Vitres, Mastiques, Huiles, Peintures, Clous, Vis, Fer en Barre, Lits en Fer, Instruments d'Agriculture, Meules, &c., &c.

Nous avons entrepris de venir en aide aux Familles Canadiennes déjà établies dans Manitoba, car avant aujourd'hui il était difficile de se procurer les effets nécessaires et à bon marché.

Messieurs les Membres du clergé et les Missionnaires de la Province, trouveront tout à leur avantage de se procurer les articles dans notre branche—chez nous.

Nous avons aussi des ouvriers de première classe attachés à notre établissement.

N'OUBLIEZ PAS LA PLACE,

Enseigne de la Gresse Tarriere et du Poele de Cuisine,
Grande Rue, Winnipeg.

21 Mai, 1877. 1m

ABONNEZ-VOUS

AU

JOURNAL "LE METIS."

Le seul Organe Francais publie dans le Nord-Ouest.

Le prix de l'Abonnement est de $2 50 par Annee,

PAYABLE D'AVANCE.

Tous ceux qui desireront le recevoir voudront bien s'adesser a J. C. S. ROYAL, Gerant.